

Enfants et jeunes: Participation aux prises de décisions



Un appel à l'action



Fondation internationale pour la jeunesse

William S. Relese, Président et Directeur général

La Fondation internationale pour la jeunesse (IYF) a été créée en 1990 pour attirer l'attention sur les nombreuses initiatives locales capables de changer la vie des jeunes partout dans le monde et pour canaliser les ressources nécessaires. Opérant actuellement dans plus de 60 pays, l'IYF est l'une des plus importantes fondations publiques soutenant des programmes de qualité et multipliant les initiatives «qui marchent avec les jeunes».



International Award Association

David Manson, Secrétaire général

L'International Award est un programme passionnant d'auto-développement, ouvert à tous les jeunes du monde entier et les dotant de compétences pour la vie qui entraîneront des changements chez eux, dans leur communauté et dans le monde. Cinq millions de jeunes de plus de 100 pays ont été mobilisés, à ce jour, pour entreprendre diverses activités bénévoles et stimulantes.



Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Markku Niskala, Secrétaire général

La Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge est une organisation humanitaire disposant d'un réseau mondial unique. Elle s'emploie à améliorer la condition des personnes les plus vulnérables dans le monde, par une assistance fondée sur la non-discrimination et la promotion des valeurs humanitaires. Le réseau de jeunesse et des volontaires de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge déploie des programmes depuis 75 ans.



Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF)

Ann M. Veneman, Directrice générale

L'UNICEF a été créé en 1946. Il travaille dans le monde entier avec les gouvernements, les organisations de la société civile et d'autres partenaires pour faire avancer les droits de l'enfant à la survie, à la protection, au développement et à la participation et est guidé pour cela par la Convention relative aux droits de l'enfant. Dans les pays où il a des programmes, l'UNICEF travaille principalement avec les gouvernements pour mettre en œuvre un Programme de Coopération de pays approuvé par le gouvernement. Il y a des Comités nationaux pour l'UNICEF dans 37 pays industrialisés, dont le mandat est de générer – dans leurs pays respectifs, auprès de la société civile et des institutions – une prise de conscience et un soutien (notamment financier) au travail de l'UNICEF.



Alliance universelle des UCJG (Unions chrétiennes de jeunes gens)

Bartholomew Shaha, Secrétaire général

Les UCJG sont un mouvement mondial, chrétien, œcuménique et bénévole, ouvert aux femmes et aux hommes, et spécialement aux jeunes. Fondées en 1844, elles comptent 122 mouvements nationaux autonomes, qui constituent et appuient des communautés, avec la participation de 45 millions de personnes. Ces mouvements forment l'Alliance Universelle des UCJG qui est dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social des Nations Unies.



Association mondiale des guides et des éclaireuses (AMGE)

Lesley Bulman, Directrice

L'Association mondiale des guides et des éclaireuses est, avec près de dix millions de membres, l'une des plus grandes organisations bénévoles de filles et de jeunes femmes. Par le biais des Organisations membres dans 140 pays, l'AMGE offre un programme d'éducation non formelle, dynamique et flexible, reposant sur des valeurs correspondant aux besoins des jeunes filles. L'AMGE, qui fonde son action sur des valeurs spirituelles, agit en faveur de la paix et de la citoyenneté mondiale.



Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS)

Edoardo Missoni, Secrétaire général

On compte 28 millions de Scouts, garçons et filles, répartis dans 215 pays et territoires. Le scoutisme est une école de la vie. Il contribue au développement des jeunes en leur permettant de s'accomplir pleinement pour aider à construire un monde meilleur et plus paisible de personnes autonomes, solidaires, responsables et engagées, qui jouent un rôle constructif dans la société, aux niveaux local, national et international.



Alliance mondiale des UCF (Unions chrétiennes féminines)

Musimbi Kanyoro, Secrétaire générale

L'Alliance réunit, au sein d'un mouvement féminin international, 25 millions de femmes et de jeunes filles de plus de 122 pays, elles-mêmes affiliées à des UCF nationales autonomes. Son objectif est d'étendre le rayonnement des femmes et des filles et de renforcer leur autorité collective dans le monde afin que triomphent le respect des droits de la personne, la santé, la sécurité, la dignité, la justice et la paix.





Enfants et jeunes: participation aux prises de décisions

	Page
Avant-propos.....	2
1. Introduction.....	3
2. Les avantages.....	4
3. Les défis:	5
• L'inégalité	
• Le manque de confiance et de respect mutuels	
• La mauvaise qualité de l'éducation et de la formation	
• La faiblesse des infrastructures	
• Le manque de représentation	
• Les coûts	
4. Les principes:	6
• L'équité	
• La confiance et le respect mutuels	
• Le partenariat intergénérationnel	
• Les possibilités d'éducation	
• La représentation effective	
• Le rapport coûts/bénéfices	
5. Un appel à l'action:	8
• Les campagnes d'information	
• La bonne gouvernance	
• L'éducation et l'information	
• Les opportunités de service bénévole	
• Les médias	

Enfants et jeunes: participation aux prises de décisions

Avant-propos

L'Alliance des Jeunes Directeurs (l'Alliance) représente des effectifs de plus de 100 millions de jeunes. Avec l'UNICEF, ils forment un partenariat ayant une expérience pratique importante dans l'aide à la pleine participation des enfants et des jeunes à la société. Ils reconnaissent comme obligation de permettre aux enfants et aux jeunes de travailler avec la société civile pour trouver des solutions aux problèmes d'aujourd'hui et non d'attendre le lendemain pour y faire face.

Beaucoup de travail a été accompli par l'Alliance depuis sa création pour impliquer les enfants et les jeunes dans les processus de prise de décisions, aussi bien au sein des organisations individuelles que comme coalition. L'UNICEF a également mobilisé activement les enfants et les jeunes aux niveaux national, régional et mondial. C'est pourquoi le partenariat entre l'Alliance et l'UNICEF est une chance idéale pour promouvoir les expériences porteuses qui fournissent aux jeunes des modèles de participation aux prises de décisions.

L'idée de produire un guide sur la participation des enfants et des jeunes dans la prise de décisions est le résultat d'une consultation conjointe qui s'est tenue en mai 2003. L'ébauche et le contenu du document ont été développés lors d'un atelier qui a eu lieu à Genève. Des représentants de la jeunesse et des spécialistes en participation des jeunes de tous les partenaires de l'Alliance et de l'UNICEF ont assisté à cet atelier.



Faire face aux problèmes de la vie

«Il faut permettre aux enfants, y compris les adolescents, d'exprimer leurs opinions, en fonction de l'évolution de leurs capacités, d'avoir une image positive d'eux-mêmes, et d'acquérir des connaissances et des compétences, notamment en matière de règlement des conflits, de prise de décisions et de communication, qui les aident à faire face aux problèmes auxquels ils se heurtent dans la vie.

«Il faut respecter et promouvoir le droit à la liberté d'expression des enfants, y compris les adolescents, et leurs opinions doivent être prises en considération dans tous les secteurs qui les concernent, en accordant l'attention voulue aux opinions de l'enfant selon son âge et sa maturité. L'énergie et la créativité des enfants et des

jeunes doivent être encouragées pour qu'ils puissent modeler activement leur environnement, leur société et le monde dont ils hériteront.

«Les enfants, y compris les adolescents, défavorisés et marginalisés ont besoin d'une attention et d'une aide particulières pour accéder aux services de base, pour avoir une image positive d'eux-mêmes et pour réussir à se prendre en charge. Nous nous efforcerons d'élaborer et d'appliquer des programmes qui encourageront les enfants, y compris les adolescents, à participer efficacement au processus de prise de décisions, que ce soit dans le cadre de la famille, dans les écoles ou sur les plans local et national.»
(*Un monde digne des enfants*, 31.1)

1. Introduction

La population mondiale est jeune, avec près de 2,2 milliards de personnes de moins de 18 ans. On estime que 87% des adolescents vivent dans des pays touchés par la pauvreté, la faim, les maladies et la violence. Le fait d'être exposé à ces problèmes sans pouvoir y répondre peut mener au désespoir social, à la délinquance, et à l'abus d'alcool et de drogues. Les jeunes grandissant dans un environnement aussi sinistre peuvent ne pas se sentir à leur place, se sentir aliénés ou apathiques. Si l'on renforce leurs capacités et qu'on leur donne la possibilité de participer, les jeunes peuvent développer des compétences positives qui auront un impact bénéfique sur le reste de leur vie.

Il est essentiel de s'engager pour permettre aux enfants et aux jeunes d'exprimer leurs points de vue. Dans ce document, nous réaffirmons le droit des plus jeunes membres de toutes les sociétés de participer au développement des politiques, programmes et activités qui les touchent. Nous réaffirmons notre devoir institutionnel de respecter et de faire respecter ce droit.

Le devoir des adultes de prendre en compte les droits des enfants est bien établi. La Convention relative aux droits de l'enfant (CDE), le Programme mondial d'action pour la jeunesse pour l'année 2000 et au-delà, le document *Un monde digne des enfants*, la Déclaration du Millénaire des Nations Unies et les autres instruments et traités internationaux expriment tous clairement le droit des enfants et des jeunes de prendre part à la vie publique. Ils stipulent également que les familles, les communautés, les dirigeants nationaux et les partenaires internationaux ont la responsabilité de soutenir cette participation et de prendre leurs points de vue en considération lors de discussions sur des questions qui affectent leurs vies.

Ce document identifie et justifie les principes qui sous-tendent la participation effective des enfants et des jeunes aux processus de prises de décisions. Il présente également les principales barrières à la réalisation de cet objectif et offre des lignes directrices sur la manière de créer un environnement plus favorable. Ce document se termine par un appel aux personnes et aux institutions à relever le défi pour faire avancer cette question. Des actions concrètes doivent être menées aux niveaux régional et national de manière à éliminer les barrières et à faciliter le droit de chaque jeune de participer à la configuration de son avenir.

Forum mondial de la jeunesse (2001)

Trois cent délégués d'organisations de jeunesse du monde entier ont appelé les gouvernements, le système des Nations Unies et les organisations de la société civile à les soutenir. Ils ont demandé à ces organisations d'aider les jeunes dans leurs efforts pour obtenir les ressources nécessaires pour des programmes d'autonomisation des jeunes.

« Je ne pourrais pas participer à des campagnes sur des questions importantes pour moi, si je n'étais pas soutenu par des organisations qui travaillent dans le domaine du développement des enfants et des jeunes. Ils m'encouragent et me soutiennent financièrement et techniquement. Tout cela m'aide, ainsi que d'autres comme moi, à m'impliquer et à participer pour des questions qui affectent ma vie et la vie de tous les jeunes. » Worawut (Pan) Ngampiboolwet, un militant pour les droits de l'enfant.



2. Les avantages

Le fait d'encourager les plus jeunes membres de nos communautés à participer davantage aux prises de décisions peut être bénéfique à long terme. Lorsque les enfants et les jeunes ont l'occasion d'identifier les problèmes qui affectent leur vie et, surtout, de trouver et de mettre en œuvre des solutions, cela renforce leur confiance en eux-mêmes et les encourage à valoriser l'impact positif qu'ils peuvent avoir sur la vie des autres.

La communication efficace entre les générations est bénéfique pour tous et permet de garantir que même ceux qui sont à risque dans nos communautés ne soient pas négligés. La participation est une composante essentielle du développement, car le développement est «le processus par lequel les communautés, les familles et les individus deviennent plus forts, peuvent profiter de vies mieux remplies et plus productives et deviennent moins vulnérables»¹. Une communauté peut être considérée comme développée si tous ses membres, quel que soit leur âge, sont mobilisés pour permettre à chacun d'avoir une vie digne.

Idéalement, les enfants devraient pouvoir participer très tôt. Cela peut commencer au sein de leurs propres familles, si on les écoute et que l'on accorde du crédit à leur opinion. Les enfants peuvent développer leur propre identité et acquérir un sentiment d'appartenance et d'utilité par le biais d'une participation de plus en plus active et constructive. Cela les encourage à saisir les possibilités d'éducation et à s'investir davantage dans la vie scolaire. Un enfant dont le contact actif avec le monde a été encouragé dès le départ deviendra un adolescent capable de contribuer au dialogue et aux pratiques démocratiques à tous les niveaux, aussi bien local qu'international.

Frères de Meena, OMMS

Des Scouts très motivés de la province du Balouchistan (Pakistan) ont identifié des problèmes dans leur région et ont trouvé et mis en œuvre eux-mêmes des solutions. Ils ont tout d'abord fait campagne efficacement pour encourager les parents à immuniser leurs enfants contre la poliomyélite. Plus récemment, ils ont tourné leur attention vers l'éducation des jeunes filles. Ils ont fait du porte-à-porte pour encourager les familles à envoyer leurs filles à l'école. Lorsqu'ils se sont rendu compte que certaines filles n'étaient pas envoyées à l'école parce qu'il n'y avait pas d'écoles pour jeunes filles là où elles habitaient, ils en ont parlé aux décideurs pour essayer de trouver une solution. Ils sont parvenus à convaincre certaines écoles pour garçons d'admettre des jeunes filles. Durant la première année de ce projet, l'effort des Scouts a permis d'inscrire 2 500 jeunes filles de plus à l'école.

«Nous avons l'habitude de dire qu'éduquer nos filles était comme arroser les plantes du voisin. Les Scouts nous ont fait changer d'avis. Désormais nous voulons que nos filles fassent de leur mieux. Nous comprenons que c'est dans l'intérêt de tous.»
Abdul Malam, chef de village.

La participation des jeunes :

- mène à de meilleures décisions et de meilleurs résultats
- fait partie intégrante d'une société démocratique
- renforce la compréhension qu'ont les jeunes des droits de l'homme et de la démocratie
- encourage l'intégration sociale et la cohésion au sein de la société
- incite plus de jeunes à participer, par l'exemple.

¹ Stratégie 2010 – Pour améliorer la vie des personnes vulnérables en mobilisant le pouvoir de l'humanité, 1999, Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR).

3. Les défis

Alors que les avantages de la participation sont désormais bien connus, comment se fait-il que les décideurs et les institutions continuent d'exclure les enfants et les jeunes des prises de décisions ? Tous les facteurs qui suivent réduisent la probabilité que l'on donne aux enfants et aux jeunes la possibilité de participer aux prises de décisions :

L'inégalité

Dans des sociétés partout dans le monde, malgré le rôle qu'ils jouent au sein des familles, des écoles et des communautés, les enfants et les jeunes jouissent d'un statut social inférieur à celui des adultes. Cela restreint leur possibilité de participer comme égaux aux processus de prises de décisions. Les filles et les jeunes femmes n'ont pas les mêmes chances que les hommes et tous les défis énoncés ici s'appliquent d'autant plus à elles. Elles sont victimes de la discrimination des adultes parce qu'elles sont jeunes et de celle des garçons et des jeunes hommes à cause de leur sexe. Il y a également de nombreuses barrières, attitudes et exigences culturelles qui ont un effet négatif sur la pleine participation des filles et des jeunes femmes aux prises de décisions.

Le manque de confiance et de respect mutuels

Le fossé générationnel entre les jeunes et les personnes plus âgées entraîne des difficultés, notamment un manque de confiance et de compréhension, l'absence de coopération, des idées fausses et des préjugés, ainsi que l'ignorance de la culture, de la langue, des intérêts et de la manière de faire de l'autre. De nombreux adultes hésitent à consulter les enfants et les jeunes en raison d'idées négatives préconçues sur leur comportement et sur leur aptitude à provoquer un changement social. Bien des adultes sont influencés par des idées dépassées ou par des informations erronées véhiculées par les médias qui présentent les jeunes comme étant superficiels, chaotiques et peu fiables.

La mauvaise qualité de l'éducation et de la formation

Bien souvent, les systèmes éducatifs ne préparent pas les jeunes de manière adéquate pour participer aux prises de décisions. Ils ne développent pas les compétences analytiques nécessaires, par un apprentissage participatif et actif, pour réfléchir de manière critique ou pour résoudre des problèmes. Dans certains cas, on donne aux jeunes la possibilité de participer à des prises de décisions sans s'assurer qu'ils reçoivent une formation appropriée ou qu'ils ont accès aux informations qui leur permettront de prendre des décisions en connaissance de cause.

La faiblesse des infrastructures

Dans de nombreux pays, les enfants et les jeunes n'ont pas d'accès direct aux systèmes et structures institutionnels au sein du gouvernement, des médias, du secteur privé et de la société civile. Cela entrave fortement leur capacité à faire valoir leurs droits. Dans les rares cas où des jeunes ont pu influencer des décisions, voire prendre des décisions, des barrières au sein d'infrastructures compliquées ont eu tendance à en limiter la mise en œuvre. Cela érode la confiance des jeunes dans de tels mécanismes.

Le manque de représentation

Les enfants et les jeunes ne forment pas un groupe homogène. Ils diffèrent par leur âge, leur maturité et leur statut socio-économique. Certains sont chefs de famille ou parents, d'autres travaillent ou sont enrôlés comme enfants soldats. C'est pourquoi il est important que les enfants et les jeunes qui participent aux prises de décisions représentent ceux qui seront le plus fortement affectés par les décisions qui seront adoptées. C'est un défi même pour les organisations de jeunesse qui essaient d'atteindre les enfants et les jeunes marginalisés.

Les coûts

Les gens prétendent souvent, ce qui est faux, qu'il est plus onéreux d'impliquer les jeunes dans les prises de décisions à tous les niveaux que les adultes. D'un autre côté, sans un soutien financier ou des ressources, la plupart des enfants et des jeunes ne pourront pas participer au-delà du niveau communautaire. On néglige invariablement les conséquences financières positives découlant de la participation des jeunes aux décisions qui auront un impact sur leur propre vie et sur celle des autres, et qui pourraient donc être plus concrètes et plus facilement acceptées.



4. Les principes

Nous, l'Alliance et l'UNICEF, reconnaissons que les droits de l'homme sont universels, inaliénables, indivisibles, interdépendants, liés, non discriminatoires, participatifs et inclusifs. En nous basant sur cela, nous avons identifié les principes suivants pour promouvoir une participation constructive des enfants et des jeunes aux prises de décisions :

L'équité

Les enfants et les jeunes ont le droit, selon la CDE, d'exprimer leurs points de vue librement et sans discriminations liées au sexe, à l'âge, à l'origine sociale ou à des besoins particuliers. Il est important que les enfants et les jeunes, ainsi que ceux qui travaillent avec eux, comprennent ces droits, les respectent et créent des opportunités de les exercer.

La confiance et le respect mutuels

Il est essentiel que toutes les parties reconnaissent le besoin d'une coopération et d'une communication constructives et respectent les opinions de chacun. Lorsque l'on tente de créer une atmosphère favorable à la participation des enfants, tout en permettant aux parents et aux autres adultes responsables de travailler dans le meilleur intérêt de l'enfant, les sensibilités culturelles et les traditions doivent être prises en compte. Les capacités des enfants, qui changent selon l'âge, doivent être reconnues et respectées.

Le partenariat intergénérationnel

La participation des enfants et des jeunes implique un partenariat entre les générations dans une atmosphère de confiance mutuelle et l'établissement de buts communs. Les enfants et les jeunes doivent avoir les mêmes possibilités d'exercer leur droit à la liberté d'expression et d'accès à l'information. La promotion de la participation des enfants et des jeunes n'a pas pour but de les placer dans une situation de conflit avec les figures parentales ou l'autorité, mais plutôt d'encourager chacun à travailler pour un futur sain, sûr, protecteur et productif pour tous.

Les possibilités d'éducation

Une possibilité égale d'accès à une bonne éducation, une formation pertinente et des informations utiles sont les clés d'une participation réussie des enfants et des jeunes.

La représentation effective

Le succès dépend d'une représentation effective. Toutes les parties doivent rendre des comptes à elles-mêmes, à leurs pairs et à leurs réseaux représentatifs. Elles ne doivent pas agir pour satisfaire un besoin individuel, mais pour le bien collectif.

Le rapport coûts/bénéfices

La participation des enfants et des jeunes aux prises de décisions est un investissement à long terme dans la promotion de processus sociaux viables et démocratiques à tous les niveaux, du niveau local au niveau mondial. La capacité d'intérioriser les idéaux démocratiques à un jeune âge est inestimable pour le futur de l'ensemble de la société.

Etudes de cas

Direction active, FIJ, Arménie

«Nous, les jeunes d'Arménie, avons hérité d'un pays magnifique, mais qui présente les nombreux problèmes et difficultés des pays en développement. Beaucoup sont découragés par l'ampleur de la tâche et décident de quitter le pays à la recherche d'une vie meilleure à l'étranger. J'y ai pensé moi-même, mais je me suis rendu compte que si tout le monde fuyait devant les problèmes plutôt que d'essayer de les résoudre, il n'y aurait ni progrès, ni développement. Le projet de Direction Active aide à autonomiser les jeunes. Nous apprenons à communiquer nos idées, non seulement entre nous, mais aussi avec les autres générations. Ainsi, nous pouvons travailler ensemble pour développer ce pays, notre héritage.» Lilit Simonyan, Arménie, Fondation internationale pour la jeunesse.

Préparer de jeunes femmes dirigeantes, YWCA

L'Alliance est engagée depuis longtemps dans la promotion des jeunes femmes aux positions dirigeantes. Pour éviter que ce ne soit que pour la forme ou que les dirigeantes n'aient pas les compétences requises, elles ont appris, par l'expérience, que l'information pertinente, la formation et le soutien sont essentiels. La formation à la direction est proposée lors d'événements régionaux ou mondiaux. De plus, des stages et des programmes d'échange sont mis en place et un soutien et de l'information sont fournis par le biais d'un réseau électronique global. L'échange d'informations et le suivi individuel sont encouragés pour que les compétences et le savoir soient partagés. Ces méthodes se sont avérées efficaces et les jeunes femmes ont pu, à leur tour, contribuer au succès grâce à leur propre compréhension, vision et énergie. *«Je crois que, si on leur enseigne les bonnes compétences, les jeunes femmes peuvent surmonter tous les obstacles et défis auxquels elles sont confrontées. J'en ai fait l'expérience.»* Sakhile Ndhlovu, ancienne présidente nationale de la jeunesse, YWCA Zimbabwe.

Guides VIH positives en Ouganda

En 2003, les Guides ont lancé un projet pour atteindre les jeunes vivant avec le VIH ou le SIDA. De nombreux membres sont des enfants qui ont été infectés par leur mère. L'une des priorités de ce projet est de combattre les stigmates et l'ignorance qui, selon les jeunes filles, prévalent en Ouganda. Elles utilisent le théâtre pour informer les gens et ont fait une tournée avec une pièce basée sur le témoignage d'une des guides sur la manière dont elle vit avec le SIDA. La pièce n'a pas seulement aidé à chasser le stigmate au sein des communautés locales, mais a également aidé les guides à prendre confiance en elles et à voir le futur de manière plus positive. *«Faire partie de ce groupe nous aide à nous concentrer sur la vie. Nous avons grandi en associant le VIH et la mort. Nous voulons montrer au monde entier que nous pouvons être VIH positives – en bonne santé et heureuses. Le VIH ne nous fait pas autant de mal que l'ignorance.»* Ce projet s'est développé pour inclure toutes les tranches d'âge.

Projet Comité au Complet de l'UCJG, Ecosse

Ce projet soutient et forme les jeunes qui font partie du Comité de direction de l'UCJG. Les stagiaires reçoivent une formation en planification stratégique, en techniques de direction, en préparation de budget et en lecture de rapports financiers. Un grand nombre des jeunes ainsi formés ont utilisé leurs compétences pour lancer leurs propres projets. L'un des anciens stagiaires est devenu un membre du Parlement des jeunes d'Ecosse. *«J'ai plus de facilité à exprimer mes opinions ou à poser des questions. Je sens que je peux coopérer avec d'autres membres du Comité de direction d'égal à égal.»*



5. Un appel à l'action

Pour surmonter les défis exposés, nous, l'Alliance et l'UNICEF, appelons à l'action. Nous proposons de prendre les mesures nécessaires, aux niveaux régional et national, pour aider à provoquer les changements nécessaires à la création d'un environnement qui permette aux enfants et aux jeunes de participer activement aux processus de prises de décisions. Nous invitons les organisations membres et les partenaires à collaborer avec nous dans le cadre des actions suivantes :

Les campagnes d'information

Nous soutiendrons les campagnes d'information pour évaluer les politiques sociales existantes et/ou mettre en place les politiques adéquates qui garantissent la création de structures et d'occasions pour une participation constructive des enfants et des jeunes. Ces campagnes doivent avoir pour but de persuader et de motiver les décideurs pour qu'ils reconnaissent les avantages de la participation des enfants et des jeunes dans les processus de prises de décisions qui concernent leurs droits.

La bonne gouvernance

Nous insisterons sur la bonne gouvernance dans les institutions publiques et les organisations de la société civile et nous nous engageons à faire en sorte que les principes et les dispositions du droit de participation soient compris par les décideurs. Ces droits doivent être mis en œuvre avec la participation active des enfants et des jeunes. Parallèlement, une formation systématique en compétences de participation doit être offerte à tous les professionnels qui travaillent avec ou pour les enfants et les jeunes.

L'éducation et l'information

Nous mobiliserons le public et ferons pression pour la mise en place de systèmes d'éducation non formelle adaptés aux enfants et qui leur permettent de se développer et de participer efficacement. Parallèlement, nous demanderons le développement d'un curriculum et de méthodes d'enseignement démocratiques, adaptés aux deux sexes, tournés vers la paix, ainsi que l'abolition des châtiments corporels. Nous soutenons le principe d'impliquer les jeunes dans la création et la gestion d'environnements d'apprentissage efficaces, sûrs et protecteurs.

Les opportunités de service bénévole

Nous travaillerons avec tous les secteurs de la société, dont le gouvernement et le secteur privé, pour créer des opportunités de service bénévole pour les enfants et les jeunes, afin qu'ils puissent contribuer au développement communautaire, avec leur enthousiasme, leur idéalisme, leur expérience et leurs compétences. Pour cela, il faudra demander des ressources extrabudgétaires et mobiliser les ressources humaines et financières du gouvernement, du secteur privé et de la société civile.

Les médias

Nous mettrons en place et renforcerons les relations avec des producteurs de médias pour la jeunesse, de manière à mettre en œuvre une programmation pour et avec les enfants et les jeunes. Cela conduira au développement de politiques éditoriales et de gestion pertinentes, ainsi qu'à une éventuelle réorientation des produits radiophoniques, télévisés et imprimés, notamment une nouvelle programmation où les enfants et les jeunes seront formés à la production de programmes et à la rédaction d'articles pertinents. Des mécanismes de surveillance devront être mis en place pour évaluer l'impact de services d'information publique centrés sur l'enfant. Nous encouragerons et soutiendrons également la création de mécanismes de communication entre les jeunes qui leur permettent de partager leurs expériences et leurs idées, ainsi que la création de réseaux de soutien et d'information entre pairs.

Nous, l'Alliance et l'UNICEF, sommes sûrs que cet appel à l'action peut être mis en œuvre. Nous avons l'expérience, les mécanismes de soutien et la compréhension nécessaires pour transformer cet appel en actions concrètes. Connaissant la valeur potentielle de la contribution que les enfants et les jeunes peuvent apporter à la société, nous reconnaissons que l'on peut faire davantage pour libérer ce potentiel et promouvoir leur participation à toutes les décisions qui affectent la société dans laquelle ils vivent.

Études de cas

Un rayon de soleil (VIH/SIDA), FICR, Uruguay

Les jeunes volontaires de la Croix-Rouge uruguayenne ont pris des mesures pour répondre à leur inquiétude concernant le problème grandissant du VIH/SIDA dans le pays. Ils jouent des pièces de théâtre et animent des ateliers de « prévention » pour leurs pairs à l'école, dans les centres communautaires et les autres institutions. Ils collaborent avec d'autres ONG pour organiser chaque année un camp d'été pour les enfants défavorisés qui vivent avec le VIH/SIDA. Paula, qui a quatorze ans, a souffert de discrimination lorsqu'elle a été diagnostiquée positive au VIH. Sous-alimentée, en mauvaise santé et sans parent pouvant s'occuper d'elle, tous les foyers pour enfants l'ont refusée. Paula allait être placée dans une maison de repos pour personnes âgées. Grâce au soutien des volontaires de la Croix-Rouge et d'employés des ONG, elle vit désormais dans un foyer pour jeunes filles, a pris 15 kilos et est en bien meilleure santé. Elle participe régulièrement au camp d'été. *«J'aimerais également apporter ma contribution. J'aimerais améliorer la vie des enfants, comme vous le faites. Je vais aider à amener d'autres enfants dans des endroits comme celui-ci, où ils peuvent se détendre et jouer sans se soucier de ce que pensent les autres. Un endroit où ils peuvent être simplement eux-mêmes.»* Paula, à l'une des volontaires de la Croix-Rouge.

Tolérance sur les ondes, Kirghizistan

Radio Salaam est une station de radio pour les jeunes qui a été créée dans une région isolée, agitée, sans accès à des médias électroniques et où régnaient de fortes tensions ethniques. La station diffuse des nouvelles locales et mondiales pour permettre aux jeunes de se tenir informés. Tous les jeunes membres du personnel, qui sont fort créatifs, ont été formés, par «Internews Kirghizistan», à l'utilisation d'approches novatrices pour le développement de programmes sur la santé, l'éducation, l'économie, les droits de l'enfant et, bien sûr, la musique. Un «Centre de développement des jeunes» a été mis en place à côté de la station de radio pour former les volontaires locaux afin qu'ils puissent participer activement au fonctionnement de Radio Salaam. Des boîtes aux lettres «Salaam» sont placées à l'extérieur des écoles des villages et les volontaires ramassent régulièrement le courrier à vélo. *«Cela a encouragé un échange d'idées et d'opinions très vivant! Nous essayons d'encourager la tolérance et l'amitié parce que c'est ce qu'il y a de mieux pour tous. Nous encourageons également nos auditeurs à venir parler dans nos émissions. Nous abordons des problèmes importants comme le chômage, le suicide et l'abus de drogues. Nous passons également de la bonne musique!»* Alex Gaphurov, 17 ans, disc-jockey à Radio Salaam (soutenue par l'UNICEF et la Fondation internationale pour la tolérance).

Rendre quelque chose

Tous les trois ans, l'International Award Association du Duc d'Edimbourg organise un International Gold Event. Cela offre la possibilité aux possesseurs du Gold Award intéressés de prendre part à un programme de discussions, de partager leurs expériences et leurs idées sur de nombreux sujets concernant l'Award.

Douze représentants de la jeunesse sont élus par leurs pairs pour siéger au Conseil international (l'organe de prise de décisions de l'Award). Leur tâche est de représenter leurs collègues et de fournir au Conseil les fruits de leur expérience. Ils sont impliqués dans le développement de lignes directrices et dans la rédaction de documents, ce qui leur permet d'avoir leur mot à dire dans la formation de la politique de l'Award au plus haut niveau.

En ce moment, deux initiatives de stages en entreprises ayant un grand succès, qui ont été lancées et développées par les Représentants de la jeunesse, sont en cours de réalisation au Canada et en Inde. Elles permettent de renforcer une compréhension et une estime mutuelles bénéfiques entre l'Award et le secteur privé. *«Les jeunes et la direction de l'organisation se sont rendu compte des bénéfices de l'Award et ont fourni au Programme de la publicité d'entreprise précieuse. Parallèlement, cela permettait au stagiaire d'acquérir une expérience professionnelle importante.»* Suren Govil, président de l'Award en Inde.

Fondation internationale pour la jeunesse
32 South Street, Suite 500
Baltimore
Maryland 21202
USA

Tél: +1 410 951 1500
Fax: +1 410 347 1188
Email: youth@iyfnet.org
Website: www.iyfnet.org

The International Award Association
Award House
7-11 St Matthew Street
London SW1P 2JT
United Kingdom

Tél: +44 20 7222 4242
Fax: +44 20 7222 4141
Email: sect@intaward.org
Website: www.intaward.org

Fédération internationale des Sociétés de la
Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
PO Box 372
1211 Genève 19
Suisse

Tél: +41 22 730 4222
Fax: +41 22 733 0395
Email: secretariat@ifrc.org
Website: www.ifrc.org

Fonds des Nations Unies pour l'enfance
3 UN Plaza
New York, NY 10017
USA

Tél: +1 212 326 7000
Fax: +1 212 888 7465
Email: pubdoc@unicef.org
Website: www.unicef.org

Alliance universelle des UCJG
12 Clos-Belmont
CH-1208 Genève
Suisse

Tél: +41 22 849 5100
Fax: +41 22 849 5110
Email: office@ymca.int
Website: www.ymca.int

Association mondiale des guides et des éclaireuses
World Bureau, Olave Centre,
12c Lyndhurst Road
London NW3 5PQ
United Kingdom

Tél: +44 20 7794 1181
Fax: +44 20 7431 3764
Email: waggs@wagggsworld.org
Website: www.wagggsworld.org

Organisation mondiale du mouvement scout
PO Box 241
1211 Genève 4
Suisse

Tél: +41 22 705 1010
Fax: +41 22 705 1020
Email: worldbureau@world.scout.org
Website: www.scout.org

Alliance mondiale des UCF
16 Ancienne Route
CH-1218 Grand Saconnex
Genève
Suisse

Tél: +41 22 929 6040
Fax: +41 22 929 6044
Email: worldoffice@worldywca.org
Website: www.worldywca.org